



Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

9 | 2009

Varia

Nicola HÖMKE, Manuel BAUMBACH (éd.), *Fremde Wirklichkeiten. Literarische Phantastik und antike Literatur*

Tomás Fernández



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/581>

DOI : [10.4000/anabases.581](https://doi.org/10.4000/anabases.581)

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2009

Pagination : 341-342

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Tomás Fernández, « Nicola HÖMKE, Manuel BAUMBACH (éd.), *Fremde Wirklichkeiten. Literarische Phantastik und antike Literatur* », *Anabases* [En ligne], 9 | 2009, mis en ligne le 01 juillet 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/581> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anabases.581>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Anabases

Nicola HÖMKE, Manuel BAUMBACH
(éd.), *Fremde Wirklichkeiten.*
Literarische Phantastik und antike
Literatur

Tomás Fernández

RÉFÉRENCE

Nicola HÖMKE, Manuel BAUMBACH (éd.), *Fremde Wirklichkeiten. Literarische Phantastik und antike Literatur*, Heidelberg, Universitätsverlag Winter, 2006, IX + 437 p.
45 euros / ISBN 978-3-8253-5266-0.

- 1 Le but de ce recueil d'articles, issu d'un congrès tenu à Rostock en 2004, peut être facilement énoncé : mettre au jour la relation existant entre le fantastique et la littérature ancienne. Nicola Hömke, l'une des deux éditeurs du livre, et à l'époque organisatrice dudit congrès, le présentait en ces mots : « Lange hat man sich auf der Annahme ausgeruht, phantastische Literatur könne nur auf dem Boden eines modernen rationalen Weltbildes gedeihen. [...] Doch waren die antiken griechischen und römischen Schriftsteller wirklich so irrational? Und sind wir heute wirklich so vernünftig? » (Prospectus de 2004 ; voir <http://www.uni-protokolle.de/nachrichten/id/88601/>)
- 2 À l'origine du volume se trouve la volonté d'encourager le « dialogue » (p. VIII) entre les chercheurs se consacrant aux littératures anciennes et ceux qui étudient le fantastique moderne. Vu le caractère interdisciplinaire de l'ouvrage, qui n'est pas destiné aux seuls philologues classiques, on a traduit toutes les citations des auteurs grecs et latins. Le lien avec le monde de la littérature moderne est également visible dans le « Kurzporträt » de la bibliothèque du fantastique à Wetzlar (p 413-414).

- 3 Par manque d'espace, je ne pourrai pas mentionner nommément tous les auteurs. Les articles, qui ont maints points de contact entre eux (avec d'inévitables superpositions et redondances, et d'importantes divergences), sont répartis en quatre grandes sections :
- 4 I. « Moderne Phantastik : Konzepte, Begriffe, Fallstudien » (p. 1-71)
 Dans cette section, vouée principalement au fantastique moderne, sont abordés les problèmes d'ordre méthodologique. Parmi les contributeurs figure une des auteurs les plus cités au long du volume, Renate Lachmann, qui a écrit *Erzählte Phantastik. Zur Phantasiegeschichte und Semantik phantastischer Texte* (2002). Malgré l'« interdisciplinarité » du projet qui a produit le livre, les spécialistes de littérature moderne ne se retrouvent que dans cette section.
- 5 II. « Die Anwendung moderner Phantastikkonzepte auf antike Texte » (p. 73-201)
 Dans cette section, les contributeurs essaient de chercher ce qu'il y a de fantastique dans la littérature ancienne. On s'attardera à l'article de M. Baumbach, « Ambiguität als Stilsprinzip : Vorformen literarischer Phantastik in narrativen Texten der Antike », qui révèle plusieurs des noyaux théoriques présents tout au long du livre. Baumbach, qui essaye de trouver dans l'Antiquité des précurseurs du fantastique, oppose la définition de Todorov à celle d'autres auteurs. Cette définition est tellement cruciale pour ce livre que je me permets de la citer en partie : « D'abord, il faut que le texte oblige le lecteur à considérer le monde des personnages comme un monde de personnes vivantes et à hésiter entre une explication naturelle et une explication surnaturelle des événements évoqués [...] » (T. Todorov : *Introduction à la littérature fantastique*, Paris, Éditions du Seuil, 1970, p 37-38). Cette définition est extrêmement restrictive, comme l'admet Baumbach (par exemple p. 77 ; cf. le prologue, p. VII). De plus, on pourrait penser qu'une telle définition peut difficilement s'appliquer aux textes anciens. Or Baumbach, sans entrer trop dans le détail, s'occupe explicitement du problème : « Einen festen Terminus für Phantastik bzw. phantastische Strukturen oder Motive gibt es in der Antike nicht, was nicht heißen muß, daß es auch das Phänomen nicht gab » (p 79-80). Mais l'anachronisme qu'on pourrait objecter n'est pas terminologique ; la question est plutôt : *existait-il* un genre « fantastique » dans l'Antiquité ? Ce qui, bien entendu, est la tâche à laquelle les contributeurs de ce volume se sont adonnés.
- 6 Baumbach analyse quelques « précurseurs » anciens de la littérature fantastique, parmi lesquels l'histoire du loup-garou chez Pétrone. Les autres auteurs de cette section considèrent des épisodes de l'*Odyssée* ; l'*Édipe-Roi* et le *Bellum Jugurthinum* ; le *Bellum civile* de Lucain ; ainsi que le *Philopseudeis sive incredulus* de Lucien de Samosate.
- 7 III. « Grenzüberschreitungen : Antike Texte und Bilder zwischen Utopie, Phantastik und Erfahrungswelt » (p. 203-310)
 On trouve ici des articles sur les limites entre le fantastique, l'utopie et les récits de voyage. L'article de A. Stramaglia, « The textual transmission of ancient fantastic fiction : some case studies » (p 289-310), mérite une lecture attentive par l'amplitude des exemples qu'il examine.
- 8 IV. « Phantastisches in antiken spirituellen und religiösen Texten » (p. 311-400)
 Borges, un des écrivains modernes les plus cités dans le volume, et pour qui la Bible était le plus grand ouvrage de la littérature fantastique, aurait trouvé très opportun qu'on ait inclus dans cette section un article de Laura Feldt analysant ce qu'il y a de spécifiquement fantastique dans l'*Exode* (p 311-338). Les deux autres articles s'occupent

respectivement de quelques œuvres de la littérature chrétienne primitive et de la magie dans l'Antiquité.

- 9 Le but de cette entreprise interdisciplinaire est digne d'éloges, et on peut souhaiter que le travail conjoint avec des spécialistes de différents domaines évite le repliement des philologues classiques sur eux-mêmes et permette d'atteindre une audience plus étendue. Dans ce livre, toutefois, la robustesse conceptuelle et méthodologique sur le fantastique est insuffisante dans un certain nombre d'articles. Manque aussi, en général, une vision d'ensemble, où l'évolution, la continuité ou la rupture entre les divers types du « fantastique » pourraient être aperçues dans leurs lignes essentielles. Mais il s'agit d'un travail pionnier et, comme tel, il mérite les jugements les plus favorables.

AUTEURS

TOMÁS FERNÁNDEZ

Katholieke Universiteit Leuven

Tomas.Fernandez@arts.kuleuven.be